

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du vendredi 27 mars au vendredi 3 avril 2026

Si le conflit au Moyen-Orient a contribué à une hausse des prix et du climat d'incertitude, ses effets sur l'économie régionale demeurent limités.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

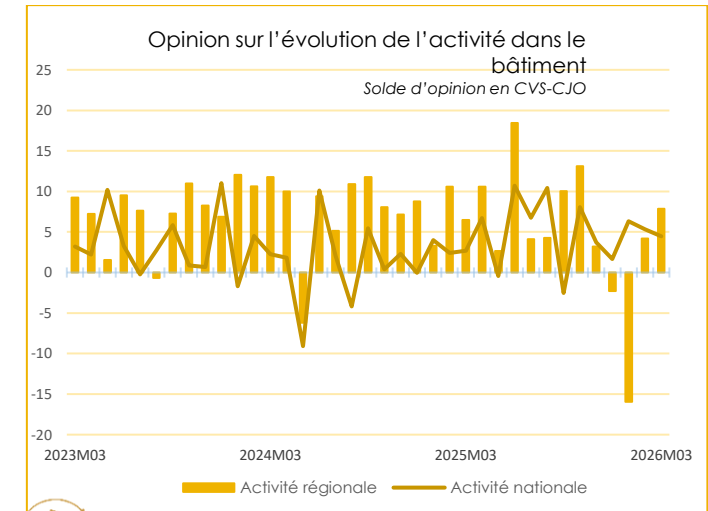
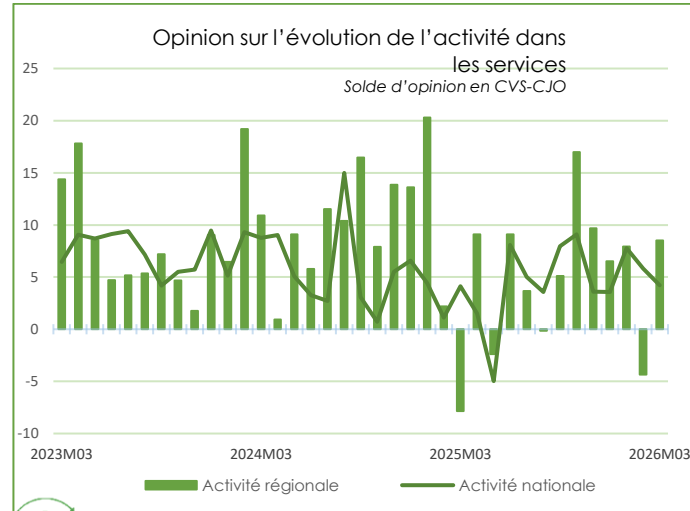
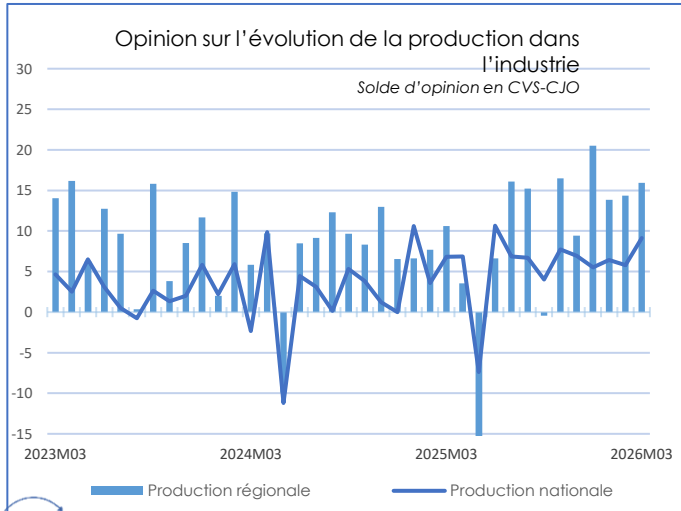
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En mars, l'activité économique régionale est mieux orientée qu'au niveau national, portée principalement par l'industrie tandis que les services marchands et le bâtiment sont plutôt résilients face au contexte géopolitique et ont confirmé la reprise de leur activité.

Si dans l'ensemble les effectifs ont peu varié, des recrutements ont néanmoins été opérés dans l'agroalimentaire, les matériels de transport, les services à l'informatique ainsi que sur le trimestre dans les travaux publics.

Le conflit au Moyen-Orient agit comme un choc transversal, via son impact sur l'énergie, le transport et les matières premières (pétrole et dérivés, aluminium, acier, tungstène et hélium) avec des hausses de prix significatives et des craintes de pénuries à venir. Cela affecte plus fortement les industriels et les entreprises du BTP qui ne répercutent pas aussi rapidement les hausses sur les prix finaux ainsi que les transporteurs qui refacturent toutefois aux clients les augmentations de carburant subies.

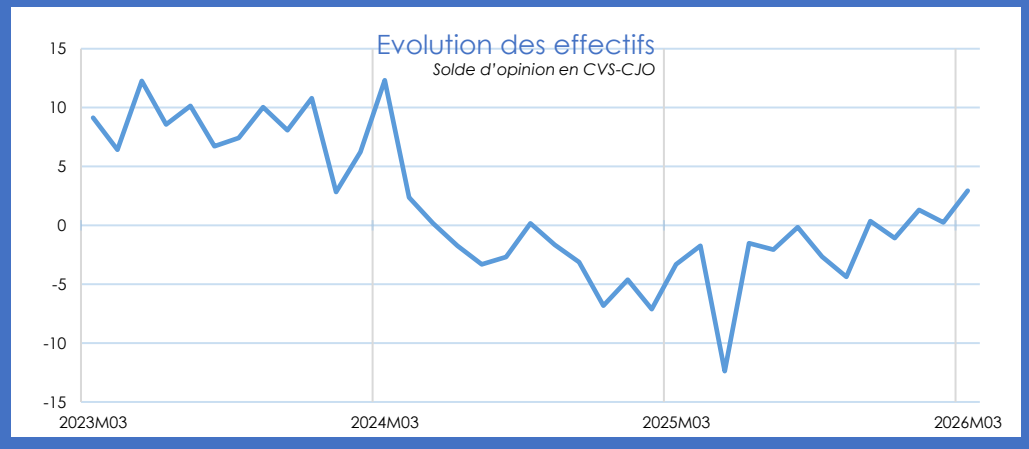
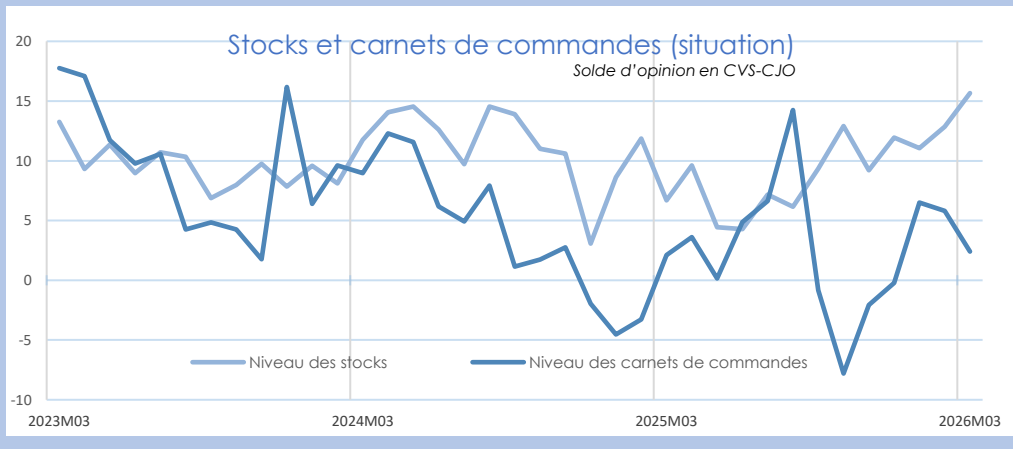
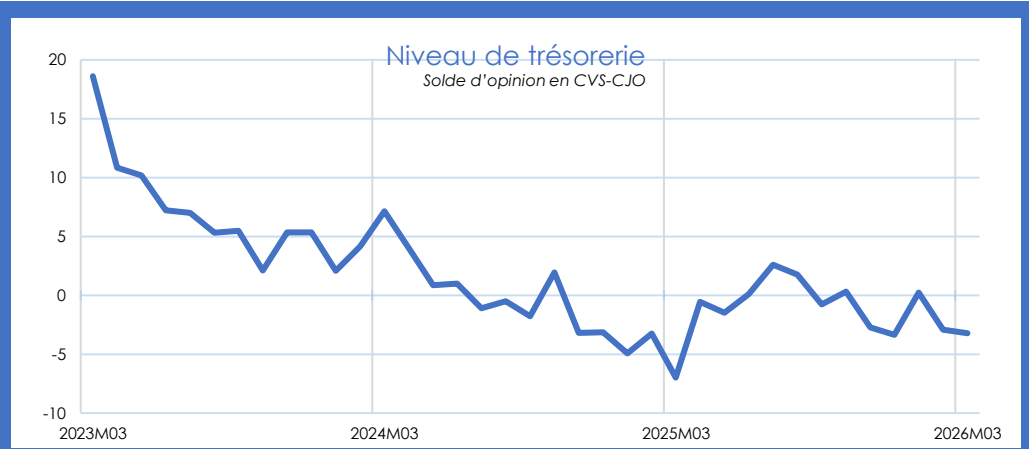
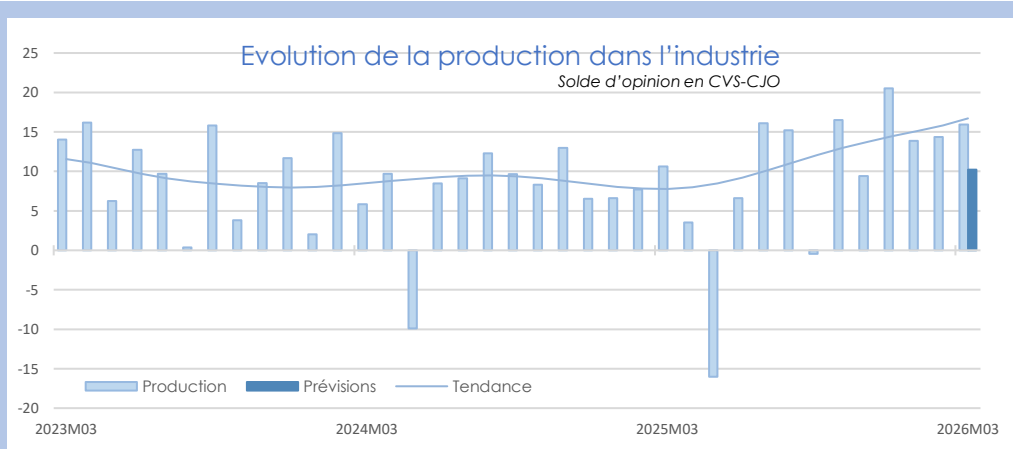
Les situations de trésorerie se sont légèrement détériorées dans l'industrie et demeurent sous tension dans les secteurs marchands de l'informatique, du transport et de l'hébergement.

Les chefs d'entreprise se veulent très prudents dans leurs anticipations en prévoyant un léger tassement de la croissance accompagné d'une hausse des prix.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé dans toutes les grandes branches industrielles, à l'exception des équipements électriques et électroniques. Les effectifs sont restés globalement stables, sauf dans l'agroalimentaire et le matériel de transport qui ont recouru à l'intérim. Les trésoreries restent en retrait, notamment dans le matériel de transport. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants sauf chez les équipementiers. La croissance se poursuivrait de manière plus modérée en avril et les effectifs évolueraient peu. Les prix de vente pourraient intégrer des hausses de matières premières et de composants liées au conflit en cours.



INDUSTRIE

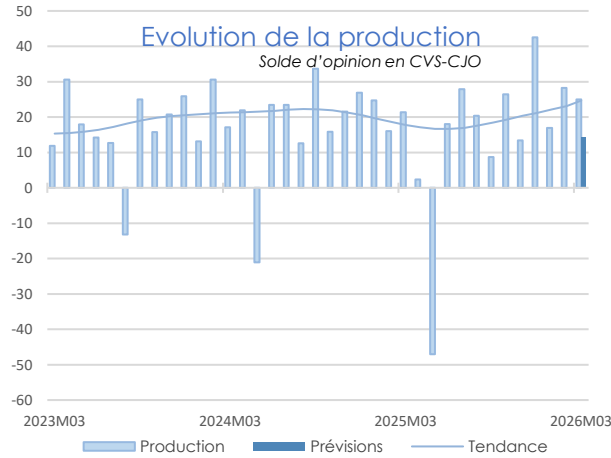
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2024)

### Matériel de transport



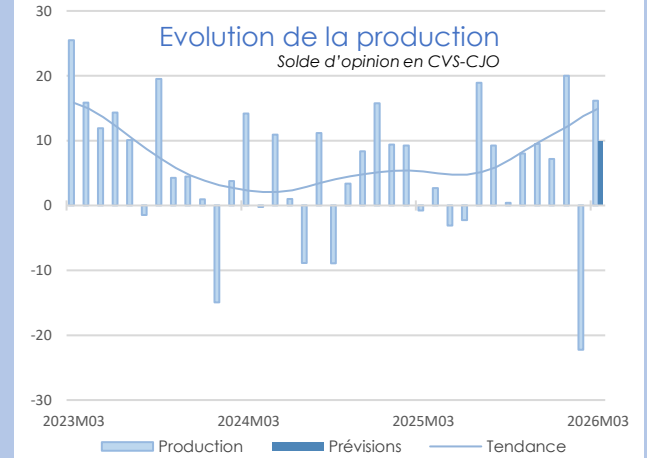
La production a de nouveau progressé, soutenue par la montée en cadence dans l'aéronautique et un flux de commandes plus favorable dans l'automobile, mettant sous pression les trésoreries. Le secteur a fait appel à l'intérim. L'augmentation du coût de certains intrants ou composants liée au conflit au Moyen-Orient ne s'est pas traduite en hausse de prix de vente finaux. Les carnets sont jugés satisfaisants.

En avril, la production serait à nouveau bien orientée et les prix de vente resteraient stables.

### Agroalimentaire

14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2024)

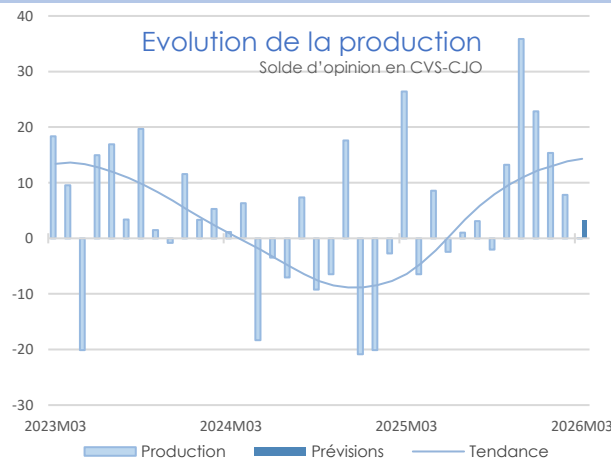


L'activité a repris sa progression dans l'ensemble des segments. Les filières viande et lait ont fait appel à l'intérim. À la suite des négociations annuelles, les revalorisations des prix de vente ont été modérées. Dans l'ensemble les carnets sont jugés satisfaisants et les trésoreries équilibrées.

La croissance perdurerait à un rythme plus modéré en avril. La hausse des coûts du transport et des emballages plastiques, liée au contexte géopolitique, serait répercutée partiellement sur les prix.



## INDUSTRIE



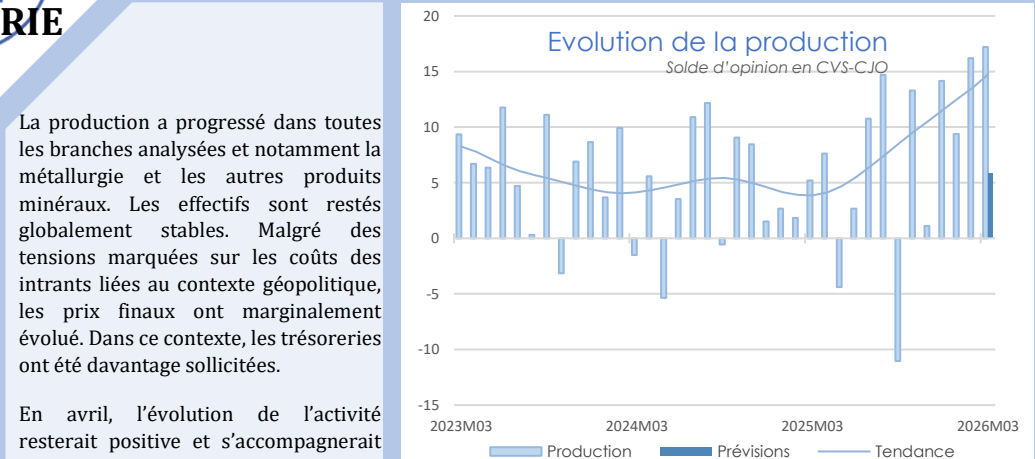
Seule l'activité des équipementiers électroniques a légèrement progressé, soutenue par une demande bien orientée de l'aéronautique, la défense et la santé. A l'inverse, les autres composantes de la filière ont dû procéder à des ajustements d'effectifs par manque de visibilité. La forte hausse du coût des intrants liée au conflit du Moyen-Orient (dérivés pétroliers, métaux, hélium) n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente, pesant sur les trésoreries.

L'activité s'afficherait en légère hausse dans les semaines à venir sans impact sur les effectifs et les prix.

11,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2024)

### Équipements électriques et électroniques



La production a progressé dans toutes les branches analysées et notamment la métallurgie et les autres produits minéraux. Les effectifs sont restés globalement stables. Malgré des tensions marquées sur les coûts des intrants liées au contexte géopolitique, les prix finaux ont marginalement évolué. Dans ce contexte, les trésoreries ont été davantage sollicitées.

En avril, l'évolution de l'activité resterait positive et s'accompagnerait d'augmentations tarifaires.

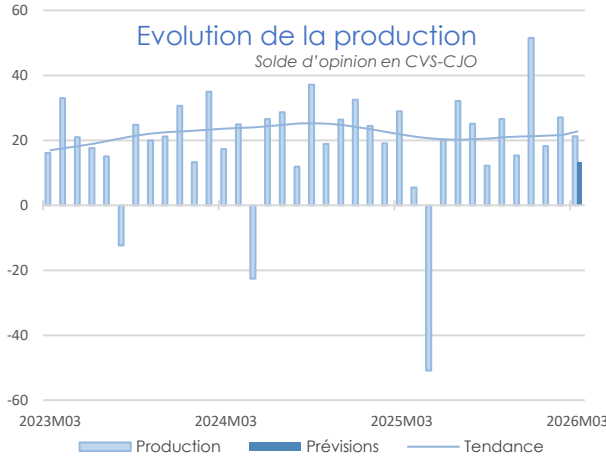
### Autres produits industriels

44%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2024)

**85,3%**  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

### Aéronautique et spatial

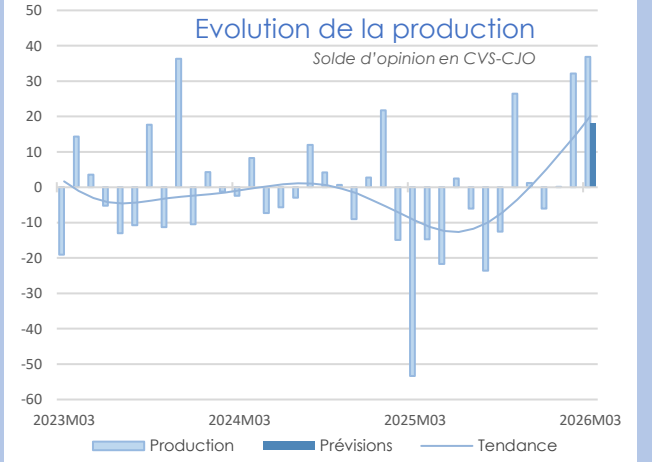


Dans l'aéronautique, la montée en cadence de la production s'est prolongée, toujours limitée par la chaîne d'approvisionnement. Dans le spatial, la hausse est demeurée plus modérée. Des tensions ont été observées sur les prix des métaux, aluminium notamment. La situation géopolitique suscite l'inquiétude sur l'approvisionnement en intrants et composants, sans impact pour l'instant sur les prix de vente. Les carnets restent à un bon niveau et les trésoreries se contractent.

La production poursuivrait sa croissance en avril.

### Automobile

**11%**  
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)



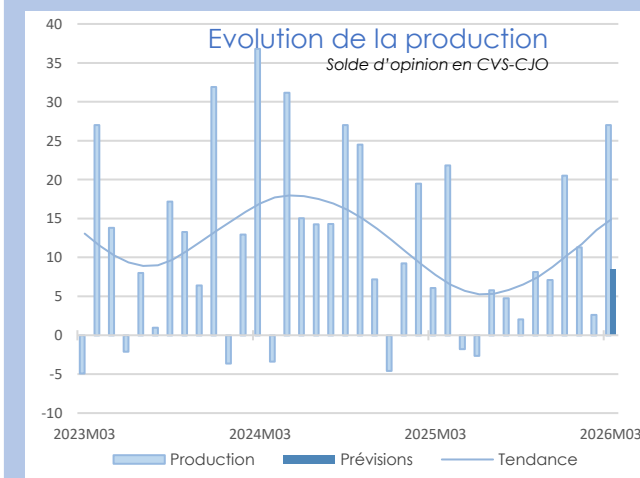
Des commandes ponctuelles ont soutenu la filière en mars, notamment chez certains équipementiers automobiles et dans la carrosserie industrielle. Pour répondre à la hausse d'activité, les entreprises ont fait appel à des intérimaires. Les trésoreries se tendent légèrement. Les carnets sont jugés satisfaisants. Les prix de vente ont intégré en partie les augmentations du coût des intrants ou des composants.

L'activité et les effectifs seraient en hausse en avril, les prix resteraient stables.

## Matériel de Transport



## Agroalimentaire

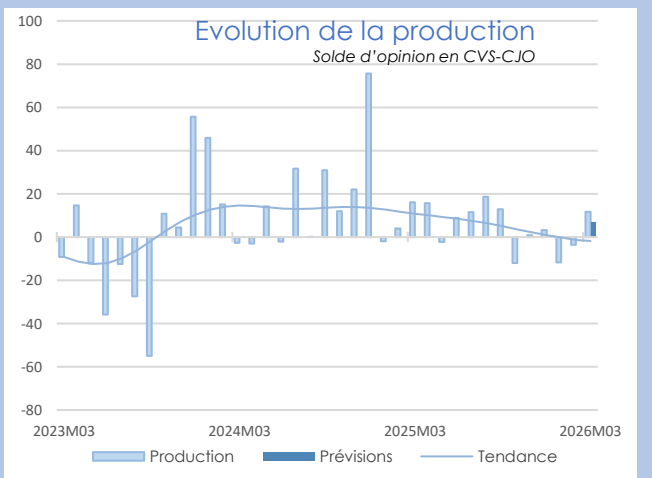


L'activité a poursuivi sa progression pour reconstituer les stocks à l'approche de Pâques et des ponts de mai. Des intérimaires ont été recrutés. Les prix des intrants et des produits finis ont augmenté sur le marché du bœuf. Les trésoreries restent jugées en retrait et les carnets se regarnissent.

La croissance serait plus modérée dans les semaines à venir. Les hausses de prix annoncées sur le transport et les emballages affecteraient, à moyen terme, les prix de vente.

L'activité a progressé plus faiblement qu'à l'accoutumée malgré la production saisonnière de certaines AOP. Les effectifs ont progressé grâce à la main d'œuvre temporaire. Les trésoreries se sont tendues et les carnets sont toujours jugés étroits. Les revalorisations tarifaires ont été plus limitées que de coutume et les cours du lait sont restés bas.

La production progresserait légèrement en avril, les prix de vente resteraient contraints, malgré des hausses de charges attendues (transport et emballage).



**24,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

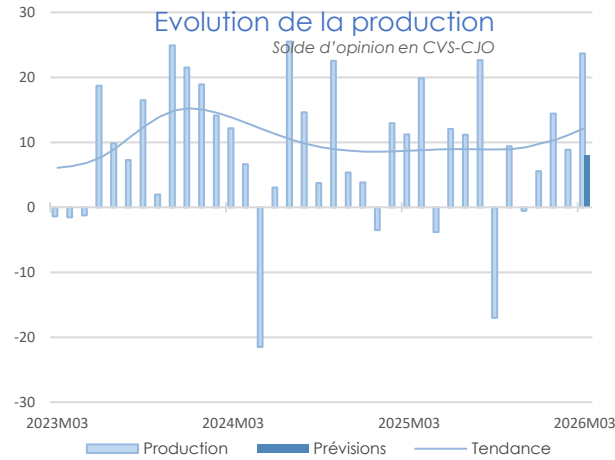
### Transformation de la viande

### Produits laitiers

**8,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

**5,3%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

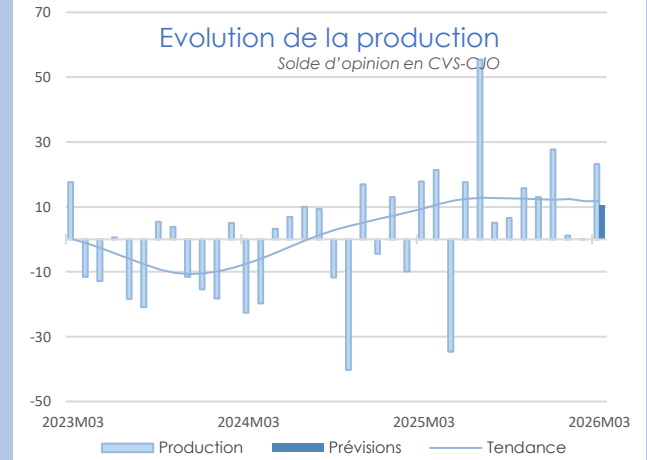


Portée par une forte demande de l'aéronautique, l'activité a été soutenue dans les deux composantes de la branche. Les effectifs sont globalement restés identiques. Le coût des intrants (aluminium, acier, tungstène) a connu une accélération marquée dans la métallurgie avec de légères répercussions sur les prix finaux. Les trésoreries sont jugées toujours insuffisantes.

En avril, l'activité évoluerait plus modérément, accompagnée de nouvelles hausses tarifaires. Les effectifs seraient constants.

### Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

**15,4%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

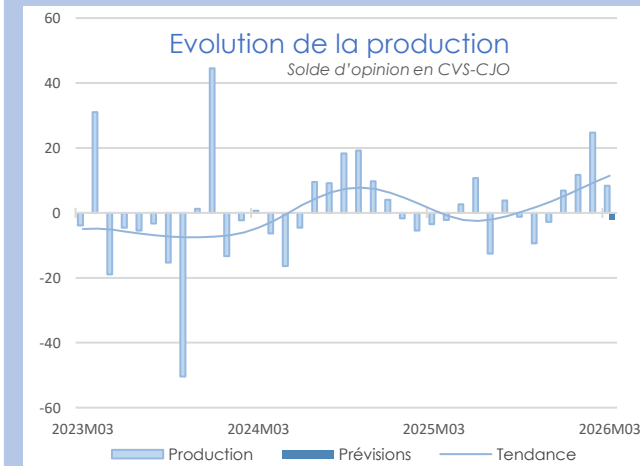


Le dynamisme des commandes a permis un net redressement de l'activité. Quelques recrutements ont été enregistrés. De fortes hausses sur les intrants ont été observées (PVC, polyéthylène, résines). Des ajustements tarifaires ont été réalisés dans les autres produits minéraux et sont attendus prochainement dans le plastique. Les trésoreries sont toujours équilibrées.

Une évolution positive de la production est attendue. Les effectifs demeureraient inchangés.



## Autres Produits Industriels

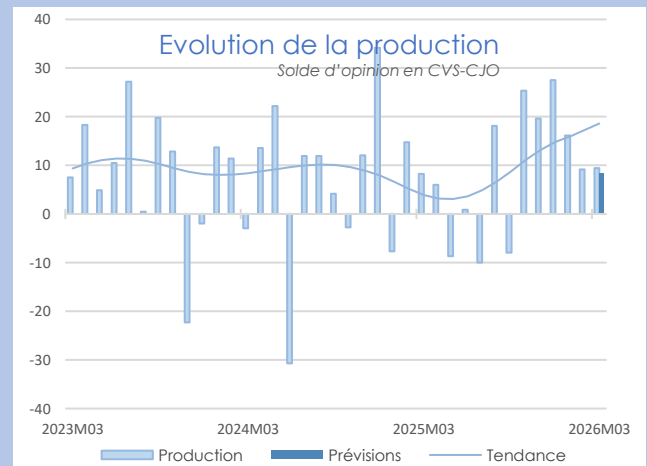


Bien que la croissance ait un peu ralenti, le niveau de l'activité est resté bien orienté. Dans l'ensemble, les effectifs sont restés stables avec des évolutions contrastées selon les filières : hausse dans le papier et baisse dans l'imprimerie. Les coûts des intrants ont fortement augmenté, au détriment des marges et des trésoreries. Seule la filière bois a pu partiellement les répercuter sur ses prix finaux.

À court terme, l'activité marquerait le pas, tandis que les prix finaux seraient revus à la hausse.

La production a poursuivi sa progression, dans la continuité du mois précédent sans impact sur les effectifs. L'augmentation soudaine du coût des intrants a constitué un facteur majeur de pression sur les prix finaux qui ont été relevés de façon plus limitée. Les trésoreries ont été légèrement affectées, mais restent toutefois excédentaires.

En avril, l'activité progresserait de nouveau sans évolution sur l'emploi. La dynamique haussière des prix devrait se prolonger.



**11,9%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

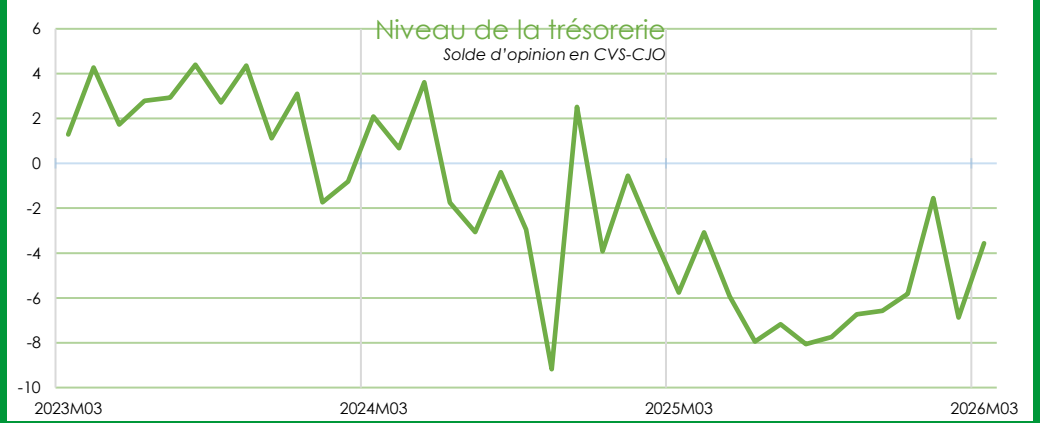
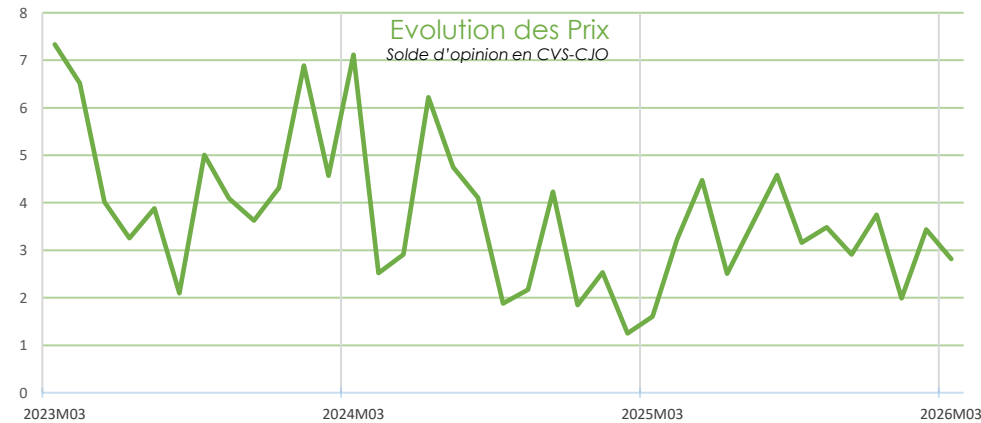
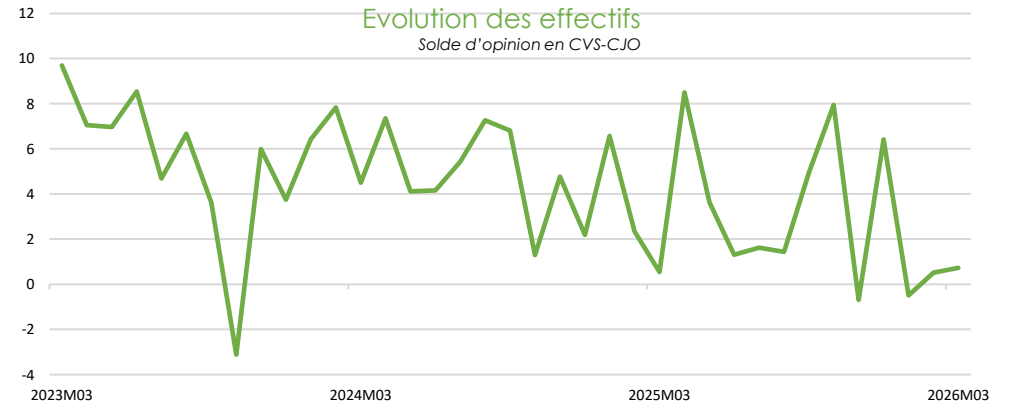
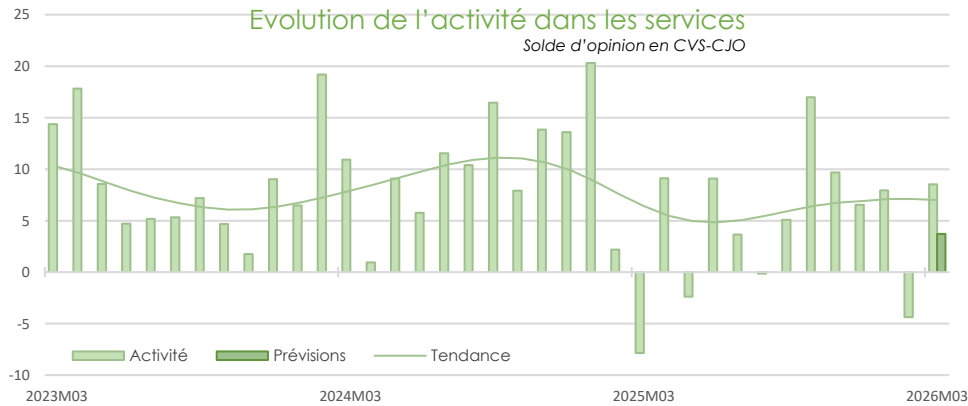
### Industrie chimique

**10,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



## Synthèse des services marchands

La reprise de l'activité du secteur s'est confirmée, portée par le dynamisme des services d'ingénierie et la restauration. Les effectifs et niveaux de prix ont peu varié. Les trésoreries ont connu un léger redressement, même si des tensions persistent, notamment dans l'informatique, le transport et l'hébergement. En avril, les courants d'affaires ralentiraient sous l'effet de l'incertitude économique générale. Une légère hausse des tarifications est anticipée, principalement attribuable à la forte hausse des prix des carburants chez les transporteurs.



Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

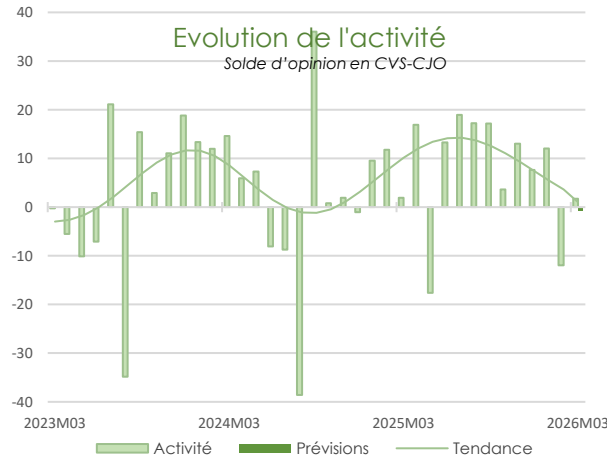
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Transports



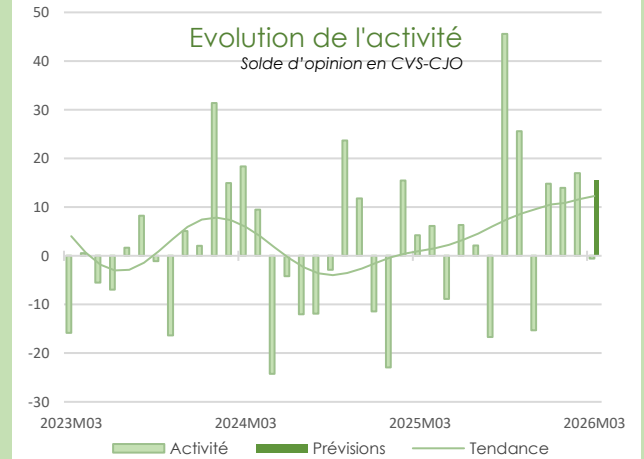
Le retour de conditions météorologiques plus favorables a contribué à la stabilisation de l'activité. Par ailleurs, la hausse des prix des carburants liée à la guerre au Moyen-Orient a provoqué une augmentation marquée des prix dans le secteur. Les effectifs sont restés inchangés. Les trésoreries demeurent toujours tendues.

En l'absence de résolution du conflit, la pression haussière sur les prix du carburant demeurerait tandis que l'activité se maintiendrait tout juste.

1%

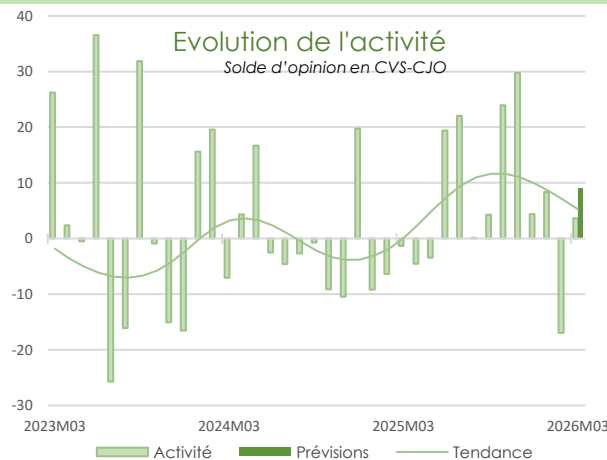
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités liées à l'emploi



En mars, l'activité a enregistré un ralentissement. Cela s'explique en partie par le refus de certains intérimaires d'accepter des missions éloignées de leur domicile, face à la hausse des prix des carburants. Les effectifs des agences ainsi que les niveaux de facturation des contrats sont demeurés stables. Les situations de trésorerie sont juste à l'équilibre.

Un regain d'activité se produirait en avril, favorisé par une demande accrue dans la plupart des secteurs, notamment les travaux publics.

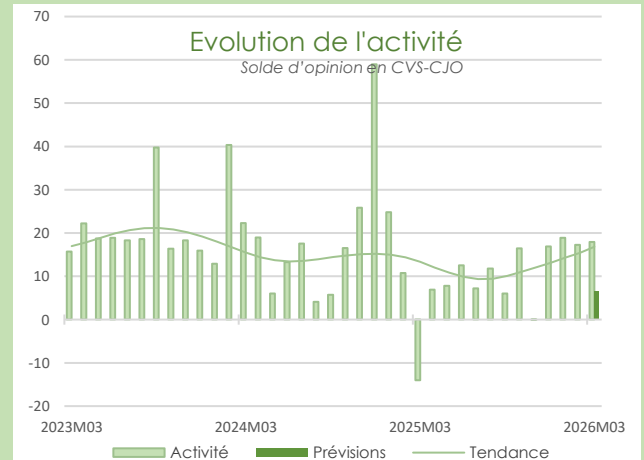


L'activité s'est globalement stabilisée, portée par le renouvellement progressif de contrats. La stratégie de recrutement de profils spécialisés s'est poursuivie, en particulier dans le domaine de l'IA. En revanche, la hausse des coûts du matériel informatique a de nouveau exercé une pression sur les trésoreries.

Une accélération de la reprise de l'activité est attendue en avril, soutenue par le démarrage de nouvelles missions. Les effectifs seraient renforcés.

Les courants d'affaires se sont de nouveau amplifiés, soutenus par une demande bien orientée dans la majorité des secteurs clients. Les effectifs et les prix sont restés stables. Les trésoreries se sont légèrement confortées.

L'activité poursuivrait sa croissance et s'accompagnerait de recrutements de profils techniques, même si le contexte économique incertain pourrait conduire à une restriction du volume d'appels d'offres.



12,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités informatiques et services d'information

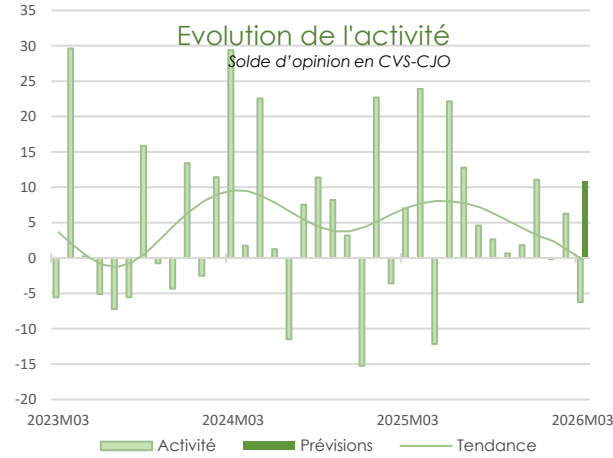
### Ingénierie technique

12,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



### Hébergement

Une légère baisse de la fréquentation a été observée en mars, liée notamment à la hausse du coût des déplacements et à une météo défavorable pour les établissements proches du littoral. Les effectifs sont restés globalement stables. En revanche, la situation des trésoreries demeure sous tension.

Le nombre de réservations en avril devrait être favorisé par le retour de conditions climatiques plus clémentes et par les vacances de printemps. Aucune évolution des prix ni des effectifs n'est toutefois envisagée à ce stade.

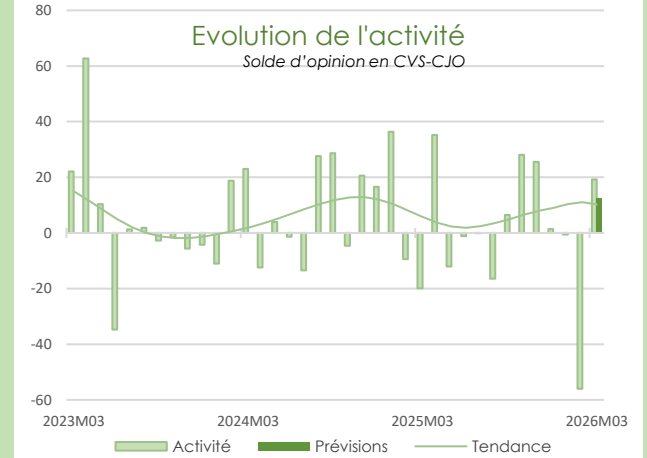
### Restauration

L'activité a connu un rebond, portée par une hausse de la fréquentation touristique, notamment étrangère. Les effectifs et les prix ont peu évolué. Les trésoreries sont jugées à peine suffisantes.

L'arrivée des beaux jours favoriserait l'activité. Les prix resteraient inchangés. Pour préserver les marges, les recrutements seraient limités.

19,9%

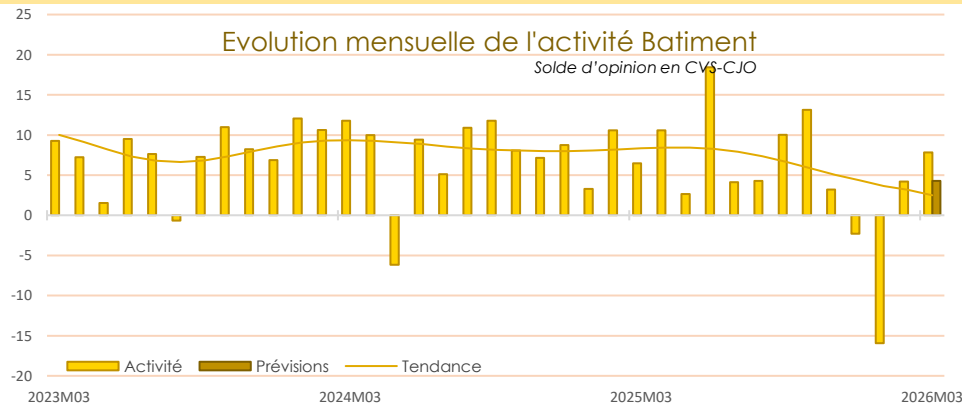
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité du bâtiment s'est légèrement redressée grâce à une météo plus clémente au mois de mars. Les prix et les effectifs sont restés stables. Les carnets de commandes offrent toujours peu de visibilité dans le gros œuvre, alors qu'ils restent satisfaisants dans le second œuvre portés par la demande printanière des particuliers. En avril, le conflit au Moyen-Orient conduirait les chefs d'entreprise à augmenter les prix. Dans les travaux publics, l'activité du T1 2026 a été freinée par les intempéries et le cycle électoral mais progresserait à nouveau au T2, accompagnée de recrutements et de revalorisations tarifaires.

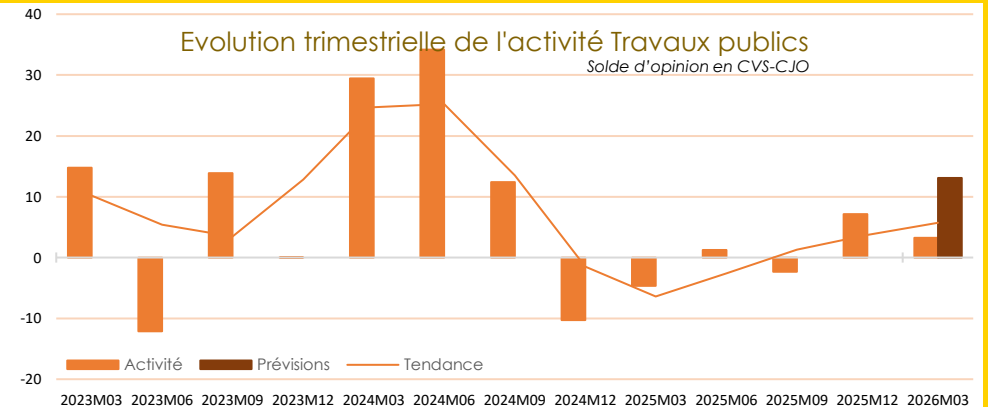


Portée par une amélioration des conditions météorologiques en mars, l'activité du bâtiment s'est légèrement redressée. Les effectifs sont restés stables. Les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés dans le gros œuvre, restreints par le nombre limité d'appels d'offres. Ils se sont maintenus dans le second œuvre, sous l'effet de la saisonnalité de la demande. Malgré des hausses sur les matériaux et le carburant en lien avec le conflit au Moyen-Orient, les prix des devis n'ont pu être révisés dans un contexte très concurrentiel.

En avril, l'attente de la clientèle pèserait sur le gros œuvre, tandis que le second œuvre poursuivrait sa dynamique. Les professionnels se préparent à une hausse de leurs tarifs si le conflit perdure. Les effectifs resteraient stables.

Les intempéries de ce début d'année ont limité la croissance de l'activité des travaux publics au T1 2026, cependant mieux orientée que l'année précédente. Les carnets de commandes offrent une visibilité réduite en raison d'une demande publique mise en pause durant le cycle électoral des municipales. Le recours à l'intérim a été privilégié pour lancer les projets du trimestre à venir. Les chefs d'entreprise ont d'ores et déjà appliqué des augmentations tarifaires.

L'activité au T2 2026 repartirait sous l'effet d'une météo plus clémente. Les recrutements se poursuivraient sur cette période. L'augmentation des coûts des intrants et du carburant, causée par la guerre au Moyen-Orient, serait répercutée sur les prix des devis.

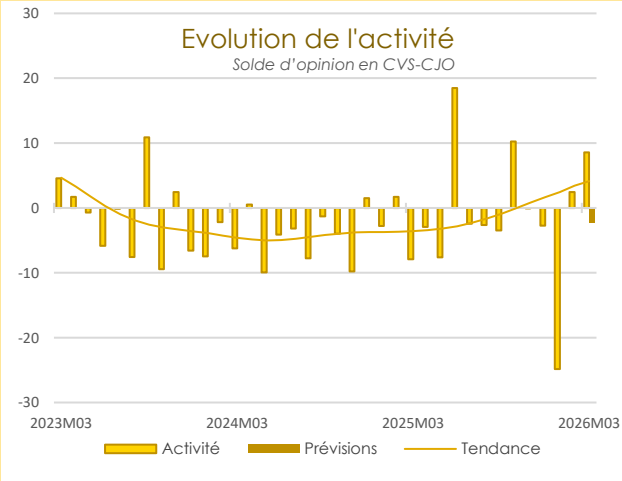


TRAVAUX PUBLICS

BATIMENT



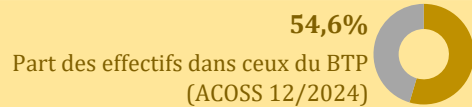
### Activité - Gros œuvre



L'activité a progressé en mars, tout en demeurant à des niveaux bas. La rareté des appels d'offres et la concurrence prononcée dans le secteur, ont conduit à une nouvelle érosion des carnets de commandes. Dans ce contexte, les prix des devis et les effectifs sont restés inchangés.

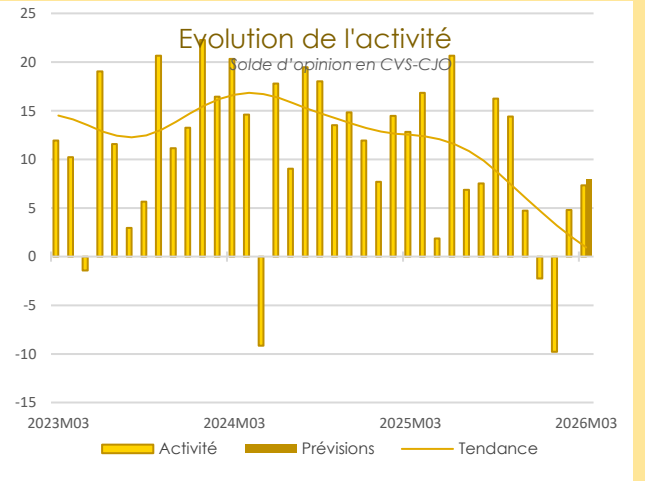
En avril, les professionnels se veulent prudents dans le contexte actuel incertain, pesant à la fois sur les coûts et la demande : les prix des devis augmenteraient tandis que les effectifs resteraient stables.

### Activité - Second œuvre



La progression de l'activité s'est poursuivie en mars, tirée par la reprise de la demande saisonnière des particuliers. Les premières majorations des prix des intrants ne seraient répercutées sur les devis qu'à partir du mois prochain. Les effectifs sont restés stables. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Cette tendance perdurerait en avril.



## Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Crédits dans les régions françaises</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Bulletin économique de la BCE</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Occitanie</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE*

 **05.61.61.35.47**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

**Rédacteurs**

Louis OLIVE, Jessica ELIAS-MOLLA, Marie LASSUIE, Matthias BESOMBES

**Rédacteur en chef**

Vincent FOUSSAL, Service des Études

**Directeur de la publication**

Christine BARDINET, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### **Solde d'opinion :**

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

### **Tendance :**

*La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

### **Effectifs :**

*Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*